

soit établie d'une manière permanente ou non. Le jour et bien avant dans la nuit, la scène est occupée et les spectateurs ne cessent d'affluer. Ces pièces ont le don de charmer le peuple qui aime ce divertissement avec passion. Aussi, quand il s'agit d'assister à la comédie, non pour se divertir, mais pour obtenir des dieux un bienfait quelconque, c'est par milliers que se chiffre le nombre des assistants.

A 1500 mètres de cette résidence, au village de Suiting, trois jours durant, on a joué la comédie pour obtenir la cessation de la sécheresse. Il fallut 600 ligatures pour payer les acteurs, c'est-à-dire environ 200 piastres.

(A suivre.)

FR. MICHEL DE MAYNARD.

Hoanghien. Juillet 1907.

UNE VOCATION CHINOISE

Les « *Annales des Franciscaines Missionnaires de Marie* » pour le mois d'août 1907 racontent l'émouvante histoire d'une « Vocation Chinoise » que nous voudrions reproduire intégralement, tant est vif le parfum de divine charité qui s'en exhale ; l'abondance des matières ne nous le permet pas, et parce que résumer ce pieux récit en évaporerait la suavité, nous y renvoyons nos lecteurs.

Ils y verront comment et par quelle voies admirables l'amour de Notre-Seigneur a attiré dans l'Institut des « Sœurs blanches » une petite Chinoise, que haïssait sa mère, que les maîtres auxquels elle fut vendue brutalisaient indignement et qui s'enfuyant un jour, tomba d'épuisement et de frayeur au bord d'une rivière, où un Missionnaire conduit par Dieu la ramassa. Confiée à une famille chrétienne, puis à la Sainte-Enfance de Tong-uïen-fang, puis aux Franciscaines Missionnaires, Ma-ly-a (Marie) baptisée, instruite, vertueuse, sanctifiée par de nouvelles épreuves, fut enfin admise, dans l'Institut et reçut le voile des vierges. Avec le nom de Sœur Aimée de Saint Jean-Baptiste, des mains de son sauveur le P. Athanase Goette, devenu Evêque de Tong-uïen-fang.

Sans doute, à ce récit, la reconnaissance envers Dieu s'échappera de bien des cœurs, avec le désir de contribuer, ne fût-ce que par une obole, par une prière, au salut de tant d'âmes infidèles, à l'éclo-